



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité
interdisciplinaire :

Sciences pour l'Action et le Développement –
Activités, Produits, Territoires

SAD-APT

sous tutelle des
établissements et organismes :

AgroParisTech - Institut des sciences et industries du
vivant et de l'environnement

Institut National de la Recherche Agronomique - INRA



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Philippe BARET, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Sciences pour l'Action et le Développement - Activités, Produits, Territoires
Acronyme de l'unité :	SAD-APT
Label demandé :	UMR multi-organismes
N° actuel :	1048
Nom du directeur (2013-2014) :	M. François LEGER
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Emmanuel REYNAUD

Membres du comité d'experts

Président : M. Philippe BARET, Université catholique de Louvain, Belgique

Experts :

- M^{me} Céline BROGGIO, Université de Lyon
- M^{me} Catherine DISENHAUS, Agrocampus Ouest, Rennes (représentant de la CNECA)
- M. M'hand FARES, INRA Toulouse (représentant des CSS INRA)
- M. Denis REQUIER-DESJARDINS, Institut d'études Politiques de Toulouse
- M^{me} Yannick SENCEBE, AgroSup Dijon

Délégués scientifiques représentants de l'AERES :

- M. Paul ARNOULD
- M. Philippe MEROT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Benoît DEDIEU, INRA, Département SAD
- M. Cyril KAO (représentant de l'école doctorale n° 435)
- M. Jean ROGER-ESTRADE, AgroParisTech
- M. Alban THOMAS, INRA, Département SAE2



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 1048 SADAPT « Sciences pour l'Action et le Développement : Activités, Produits, Territoires » a été créée en 1999 et associe AgroParisTech et le département INRA SAD (Sciences pour l'Action et le Développement). A partir de 2010, le département INRA SAE2 (Sciences Sociales, Agriculture & Alimentation, Espace & Environnement) s'est joint à cette double tutelle. Les équipes de l'unité sont localisées sur trois sites : Paris Claude Bernard, Grignon (AgroParisTech) et Ivry-sur-Seine (INRA).

De 2009 à 2013, l'unité était structurée en trois équipes :

- AIDDA (Approches Intégrées du Développement Durable en Agriculture) équipe travaillant principalement sur les connaissances et le conseil agricoles.
- CONCEPTS (Concilier environnement et production dans les territoires et les supply chains) étudiant l'articulation entre production agricole, environnement et biodiversité et comprenant de fortes composantes sciences animales et agronomiques.
- PROXIMITES dont les recherches sont centrées sur les dynamiques des territoires ruraux et périurbains avec une attention particulière pour les conflits d'usage.

En 2013, une nouvelle équipe a été identifiée au sein de PROXIMITES et s'est constituée autour des agricultures urbaines.

Les équipes AIDDA (4 chercheurs et enseignants-chercheurs) et Agricultures urbaines (5 chercheurs et enseignants-chercheurs) sont significativement plus petites que les équipes CONCEPTS (13 chercheurs et enseignants-chercheurs) et PROXIMITES (16 chercheurs et enseignants chercheurs). Au total, huit disciplines scientifiques différentes sont représentées avec notamment 22 agronomes, 24 sociologues, ethnologues et psychologues et 16 économistes.

L'unité SADAPT est membre du Labex BASC qui compte un total de 13 laboratoires et constitue un véritable centre de recherche sur les systèmes socio-écologiques. L'unité sera, via AgroParisTech, impliquée dans l'Université Paris Saclay créée le 1^{er} janvier 2014. Un déménagement vers le plateau de l'Ouest parisien n'est pas prévu avant 2018.

Équipe de direction

Directeur : M. François LEGER, IRHC, AgroParisTech

Directeur adjoint : M. André TORRE, INRA SAD

Futur Directeur : M. Emmanuel REYNAUD

Nomenclature AERES

Domaines AERES Principal : Sciences du vivant et environnement

Domaines AERES Secondaires : Langues, Littératures et civilisations ; Sociologie, Démographie ; Biotechnologies, sciences environnementales, biologie synthétique, agronomie ; Economie

Domaine scientifique Principal : Sciences agronomiques et écologiques

Domaine scientifique Secondaire : Sciences de la société



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	29 (27,5)	27 (25,5)
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	13 (11,5)	11
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	7
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	11	6
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1
TOTAL N1 à N6	72 (69)	63 (61,5)

Les effectifs entre parenthèses sont donnés en équivalent temps plein (ETP)

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	18	
Thèses soutenues	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	7	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	14

2 • Appréciation sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

SADAPT est une unité mixte de recherche interdisciplinaire qui occupe une position clé tant à l'INRA qu'à AgroParisTech dans les problématiques interdisciplinaires articulant agriculture et sciences sociales dans leurs dimensions territoriales et les logiques d'acteurs. L'unité est sous la tutelle des départements SAD et SAE2 (7 personnes) et d'AgroParisTech. Elle comprend 72 membres répartis en deux grandes équipes de plus de dix personnes, CONCEPTS et PROMIXITES et deux petites équipes de moins de cinq personnes, AIDDA et Agricultures urbaines.

La part des différentes équipes dans ce résultat est assez homogène, même si on observe une hétérogénéité intra-équipes. De même, l'ensemble des équipes est engagé dans l'enseignement au niveau Master. Quarante-six doctorants ont été accueillis sur la période du contrat, avec 29 thèses soutenues. L'attractivité scientifique de SADAPT est démontrée par son engagement dans 19 contrats ANR et plus de 30 contrats nationaux et régionaux. Un seul contrat européen est en cours.

La dynamique organisationnelle est originale. Le niveau unité est peu formalisé : chaque équipe a sa personnalité propre et sa dynamique interne. A noter, la très grande capacité d'accueil de l'unité qui conduit à un renouvellement parfois important des équipes comme au sein de PROXIMITES. Si les projets de chacune des équipes sont explicites, le projet global de l'unité est très ténu et se borne à une volonté de transversalité entre équipes.

Points forts et possibilités liées au contexte

- interdisciplinarité réelle à la fois en termes de composition des équipes et de choix des thématiques ;
- participation à des partenariats scientifiques de haut niveau dans le cadre national : Labex, nombreux projets ANR ;
- rôle pivot dans un Master à AgroParisTech et plus globalement excellente articulation recherche-enseignement ;
- contribution significative à la recherche doctorale ;
- capacité à accueillir de nouveaux chercheurs et à renouveler les dynamiques ;
- très bonnes gouvernances intra-équipes adaptées aux spécificités structurelles, historiques et aux thématiques.

Points faibles et risques liés au contexte

- absence de projet commun ;
- une certaine hétérogénéité de production au sein des équipes ;
- l'unité est impliquée dans des actions de terrain interdisciplinaires mais les partenariats avec des acteurs (agriculteurs, associations, structures représentatives) pourraient être développés.

Recommandations

- la poursuite de la dynamique actuelle équilibrant les dimensions recherche et enseignement est recommandée ;
- le rôle de référence en matière d'interdisciplinarité au sein de l'INRA est à maintenir et développer ;
- une meilleure visibilité à l'échelle européenne passe par le développement d'un réel projet d'unité ;
- la perspective d'un déménagement à Saclay doit être intégrée et les conséquences anticipées.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

SADAPT a une production scientifique excellente avec un taux de 1,68 publications ACL et plus de trois communications à des colloques par an et par chercheur permanent. La progression est notable (+ 30 %) par rapport au quadriennat précédent.

Chacune des équipes est reconnue dans un domaine spécifique (conseil agricole, étude des conflits, relation agriculture-biodiversité, agricultures urbaines) et a identifié une niche de pertinence. Les publications démontrent une capacité réelle et inscrite dans la longue durée de partir des enjeux de la réalité des systèmes agricoles, alimentaires et fonciers pour explorer des questions scientifiques précises en mobilisant des équipes interdisciplinaires.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'originalité thématique des différentes équipes de SADAPT, sa place importante au sein du département SAD et sa position au sein de l'écosystème parisien de la recherche constituent des éléments clés de son attractivité. Cette attractivité s'est concrétisée par son engagement dans 19 contrats ANR et plus de 30 contrats nationaux et régionaux, et par l'accueil de 46 doctorants et la soutenance de 29 thèses de doctorat sur la période.

La participation à la création du Labex BASC depuis 2012 et l'intégration à l>IDEX Paris Saclay sont des éléments déterminants de l'histoire de SADAPT et de sa stratégie future.

La place de l'unité est légitime et reconnue dans le dispositif français. Des collaborations sont établies avec d'autres structures de recherche à l'international (Wageningen, Göttingen, Brésil, ...). On peut s'étonner qu'un seul contrat européen soit en cours vu la capacité importante de recherche, sur des questions qui font l'actualité du débat sur l'agriculture et avec des méthodes qui valorisent l'interdisciplinarité et les partenariats. Cela pourrait illustrer une logique de niche, une tendance à approfondir et développer des thématiques pour lesquels une compétence avérée est acquise et quelque part unique.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les liens avec l'environnement social, économique et culturel sont peu développés au niveau de l'UMR, même s'ils sont réels et obligés par les choix thématiques au sein des équipes, notamment dans les études impliquant des partenariats. Une prise en compte plus systématique de l'impact sociétal de l'UMR assurerait une meilleure cohérence entre la volonté de transdisciplinarité bien démontrée d'un point de vue théorique et la mise en œuvre dans le cadre de recherche avec les acteurs de l'environnement économique et social. La notion de transfert vers les niveaux de décisions est bien prise en compte par l'unité mais une marge de progression existe pour la prise en compte des savoirs et des motivations des acteurs, jusqu'au niveau de l'agriculteur, et pour assurer un flux ascendant du terrain vers la recherche.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité a une organisation administrative classique. En termes de gouvernance, la seule structure instituée est le conseil de service qui se réunit trois ou quatre fois par an. Cette gouvernance *a minima* de l'unité est sans doute liée au fort degré d'autonomie des équipes qui sont à chaque fois pilotées de façon affirmée. La gouvernance de l'unité est de ce fait peu formalisée. Ce choix de gouvernance a conduit aussi à ne pas avoir d'animation transversale. Le comité d'experts constate que ce type de gouvernance très informelle fonctionne et constitue sans doute une modalité qui permet la coexistence entre des personnalités fortes. Elle se demande toutefois si le changement de DU, qui correspondait jour pour jour, au passage du comité d'évaluation, ne serait pas l'occasion de repenser à un niveau « unité » plus investi qui pourrait être le lieu d'une valeur ajoutée inter-équipe. Le changement de cadre que constitue le déménagement vers Saclay justifie également le renforcement de ce niveau de gouvernance.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Une des raisons d'être de l'UMR SADAPT est son implication dans l'enseignement et la formation par la recherche. L'ensemble des équipes est engagée dans l'enseignement au niveau Master où SADAPT est un élément clé de la mention « Espaces, Ressources et Milieux » du master « Sciences et techniques du vivant » d'AgroParisTech.

D'autre part, 46 doctorants ont été accueillis sur la période du contrat avec 29 thèses soutenues. L'implication dans l'école doctorale ABIES où sont inscrits 67 % des doctorants se fait surtout sous forme de séminaires. L'UMR est aussi régulièrement impliquée dans des écoles chercheurs.

En matière d'animation de l'interdisciplinarité, l'équipe AIDDA prend en charge des modules annuels destinés aux doctorants ABIES sur le thème « Pluralité des sciences et interdisciplinarité - Enjeux pour la recherche et la décision publique »

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Aucune stratégie d'unité n'est présentée dans le document d'évaluation. Ce choix est justifié dans le document par l'existence de projets d'équipes consistants (ils seront discutés dans l'analyse équipe par équipe) et par le niveau d'incertitude liée au déménagement à Saclay et aux éventuelles recompositions qui pourraient en découler. Une autre option aurait été de présenter différents scénarios pour l'évolution de l'unité. Le comité d'experts encourage l'unité à s'investir dans une réflexion plus approfondie sur une stratégie collective plus élaborée qui pourrait aider à anticiper d'éventuelles reconfigurations et à assurer une certaine masse critique sur certains enjeux comme l'intégration dans des projets européens. Cette évolution peut se faire sans s'opposer aux équilibres obtenus dans un processus plus informel vue comme une adaptation à de nouveaux contextes.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : AIDDA

Nom du responsable: M^{me} Catherine LAURENT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	6	5

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	2	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

• Appréciations détaillées

L'équipe AIDDA est une petite équipe (2 chercheurs et 3 EC) si on la compare aux deux grandes équipes de l'unité (CONCEPTS et PROXIMITES). Elle a une thématique de recherche claire, celle portant sur le régime d'accès aux connaissances agricoles, pour lequel elle a acquis une grande visibilité à la fois nationale et internationale. Son souci constant de mener un travail interdisciplinaire raisonné sur ces domaines de la connaissance, son implication dans la



formation et la recherche en font un tout précieux pour son unité. Sa petite taille constitue aussi une limite. D'une part, aucune thèse n'a pu être soutenue au cours du contrat quadriennal, ce qui peut se comprendre en partie seulement, compte tenu du nombre plus que congru de personnes habilitées à diriger les recherches (1 DR). Dans le projet sont affichés deux thèses en cours, mais à l'horizon 2015 aucune HDR ne sera soutenue. D'autre part, l'équipe n'est pas intégrée au sein du LABEX BASC, dans lequel sont pourtant présentes toutes les autres équipes de l'unité et qui semble jouer un rôle structurant pour le devenir de l'unité.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'équipe AIDDA est d'une grande qualité et d'une grande variété, témoignant d'une réelle interdisciplinarité entre sciences économiques et sociales mais aussi entre SHS et sciences biotechniques/écologie. Malgré sa taille modeste, l'équipe produit 2,4 publications par an et par ETP. Ce qui est plus que conséquent. Les travaux sur le conseil agricole et sur l'interdisciplinarité sont publiés dans de bonnes, voire d'excellentes revues sur le sujet. Les travaux plus spécifiquement économiques gagneraient à être valorisés dans des revues internationales de très grande qualité vue la pertinence des sujets abordés et la grande qualité des approches développées.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Vu la nature des activités et la taille de l'équipe, les participations à des projets ne sont pas très nombreux mais sont diversifiés : projet ANR Biosoc, projet européen AKIS, méta-programme Smach.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe AIDDA est très attentive à la question de la transférabilité de ses travaux académiques, principalement aux décideurs publics notamment la Commission européenne et les ministères. L'activité d'expertise est aussi importante et de stature nationale (ANSES) ou internationale (Banque mondiale). Les résultats sont tout particulièrement riches concernant l'interdisciplinarité puisque l'équipe a organisé deux symposiums sur l'excellence interdisciplinaire dans deux congrès internationaux: celui de l'AAAS (American Association for the Advancement of Science) à Chicago, et au forum Euroscience. Cette visibilité à l'international est remarquable. Il est dommage qu'une équipe travaillant beaucoup sur la multifonctionnalité et le conseil agricole ne s'étende pas sur ses relations d'échange, d'expertise, de restitutions avec les professionnels du domaine, et notamment les agriculteurs.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La taille relativement petite de l'équipe et le regroupement des chercheurs et des enseignants chercheurs sur le site d'AgroParis Tech (rue Claude Bernard) n'obligent pas à une organisation formelle. En outre, l'implication des 2 chercheurs dans la formation et la recherche dans l'école doctorale ABIES (n°435) permet un lien aisé avec les enseignants-chercheurs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication de l'équipe dans l'enseignement et la formation par la recherche est exemplaire. Sa participation à l'enseignement dans le master d'AgroParis Tech, Sciences et Techniques du Vivant et de l'Environnement, et sa présence dans l'encadrement de jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) sont conséquentes pour une équipe aussi petite. Cette implication permet à l'équipe de s'insérer dans un lieu commun à l'ensemble des équipes de l'unité, à savoir leur travail commun de formation et d'encadrement dans le master STVE et l'école doctorale ABIES.

La participation à l'enseignement est très intelligemment pensée car l'un des enseignants-chercheurs consacre son travail de recherche à la réflexion autour de la conception et l'organisation de modules de formation à la pédagogie et à l'actualisation des connaissances des enseignants-chercheurs. La présence de l'équipe dans l'activité de formation est stratégique car elle est le lieu d'échanges, souvent informels, avec les autres équipes. Elle est aussi le lieu où se construisent les échanges interdisciplinaires, notamment entre SHS et sciences biotechniques, à travers la conception de modules de formation communs. Concernant l'encadrement des jeunes chercheurs, on ne peut que féliciter l'équipe pour son accueil d'un post-doctorant. Il est à noter toutefois que l'implication dans l'activité d'encadrement des doctorants est relativement récente car si actuellement 2 doctorants sont encadrés au sein de l'équipe, aucun doctorant n'a soutenu de thèse durant le quadriennat. Ceci peut s'expliquer en partie par le fait que l'effort d'encadrement repose sur une personne (la responsable d'équipe), seule habilitée à diriger les recherches.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de l'équipe se situe très clairement dans le prolongement des travaux et thématiques développés jusqu'ici. Ce projet propose une déclinaison originale de sa thématique centrale des régimes d'accès à la connaissance, avec un accent particulier mis sur les comparaisons internationales sur les effets de verrouillages dans le mode d'accès à la connaissance. En outre, autour de cette thématique, un certain nombre de collaborations semblent s'enclencher avec les autres équipes de l'unité (proximité sur les observatoires qui accompagnent les politiques de conservation du vivant; concepts avec un projet d'analyse des effets de verrouillage dans les politique de réduction de l'usage des pesticides). Il y a quelques limites cependant à cette stratégie. D'une part, compte tenu de la place devenue centrale de la thématique des régimes d'accès à la connaissance, maintenir une structuration d'une aussi petite équipe en 4 axes paraît un peu décalé. Un seul axe thématique clair permettrait d'améliorer la visibilité de l'équipe. D'autre part, l'absence à la fois de recrutement d'enseignants-chercheurs et de futurs chercheurs habilités à diriger les recherches peut fortement contraindre la montée en puissance sur cette thématique, notamment à l'international.

Conclusions

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Excellente activité de publications académiques et de transfert de ces connaissances aux décideurs publics autour de sa thématique de prédilection, à savoir l'analyse des régimes d'accès aux connaissances.

Interdisciplinarité raisonnée entre sciences économiques, humaines et sociales mais aussi avec les sciences biotechniques et écologiques.

Notoriété certaine à l'international sur l'interdisciplinarité et la décision publique.

Projet cohérent et prometteur dans la continuité du travail réalisé avec une déclinaison originale en mettant un accent particulier sur les comparaisons internationales des effets de verrouillages dans le mode d'accès à la connaissance.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Aucune thèse n'a pu être soutenue au cours du quadriennat précédent. Cela peut se comprendre en partie seulement, compte tenu de la petite taille de l'équipe et d'un nombre plus que congru de personne habilitée à diriger les recherches. Dans le projet sont affichées deux thèses en cours, mais à l'horizon 2015 aucune HDR ne sera soutenue.

Le second challenge est la non-intégration de l'équipe au sein du LABEX BASC, dans lequel sont présents toutes les autres équipes de l'unité et qui semblent jouer un rôle structurant quant au devenir de l'unité.

▪ *Recommandations*

Tout en conservant ces points forts que sont une cohérence interne, une thématique bien identifiée et une réflexion approfondie sur l'interdisciplinarité, l'équipe pourrait s'ouvrir à plus de collaboration au sein de l'unité.

Équipe 2: Agricultures Urbaines

Nom du responsable: M^{me} Christine AUBRY

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	2
N6 :Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	8	9

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	3	
Thèses soutenues	3	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	2

• Appréciations détaillées

L'équipe Agricultures urbaines est issue d'une séparation d'avec l'équipe Proximités en 2012. La précédente évaluation avait suggéré un renforcement des liens entre le groupe de travail Agriculture de proximité et la thématique centrale de l'équipe dont il était initialement membre. C'est finalement une partition qui a été choisie.

La nouvelle équipe témoigne d'un fort dynamisme, d'une réelle motivation et cohésion, d'un objet d'études bien identifié et reconnu au niveau international ainsi que d'une très bonne inscription dans les projets stratégiques de l'unité.

Sa masse critique encore faible peut apparaître comme une limite à certaines de ses ambitions, malgré un recrutement récent. La cohérence intellectuelle entre les axes de recherche, la coordination entre les multiples projets et la cohésion entre les membres institutionnellement dispersés de l'équipe (du fait des nombreux associés) tiennent largement à la forte personnalité de la responsable.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production de l'équipe est très soutenue sur le plan des publications avec 32 publications dans des revues à comité de lecture (dont 23 référencées), 38 communications dans des colloques à comité scientifique (dont 19 avec actes), 9 ouvrages ou (co)directions d'ouvrages. La production d'articles reflète une réelle interdisciplinarité au niveau des supports de publication. Ainsi, les 23 articles publiés dans des revues référencées se répartissent entre 5 revues d'agronomie, 3 d'écologie, 3 de sociologie et 12 revues à caractère pluridisciplinaire.

Les concepts clés de l'équipe (multifonctionnalité, services écosystémiques, métabolisme urbain) demeurent voisins des approches développées au sein de l'équipe d'origine (Proximités). Le champ de l'agriculture urbaine est défini de façon large (agriculture sur les bâtiments, jardins en ville, agriculture périurbaine, évolutions de l'agriculture régionale francilienne vers le bio) incluant des thématiques, par exemple de filières de circuits courts, proches là encore des travaux de l'équipe Proximités. Ce voisinage pourrait donner lieu à des coopérations qui ne sont cependant pas évoquées.

La composition de l'équipe reflète une réelle interdisciplinarité. L'agronomie, l'écologie, la géographie, la sociologie, les sciences du paysage sont représentées parmi les spécialités des chercheurs permanents, associés, doctorants et post doctorants. On note toutefois, au niveau des publications, un faible nombre de travaux produits en collaboration avec les chercheurs associés dont le renfort paraît pourtant déterminant dans la structuration de l'équipe. Le caractère récent de la formation de l'équipe et des coopérations mises en place explique peut-être ce constat.

Les villes des pays du sud ont fait l'objet de publications au cours du présent contrat mais n'apparaissent pas nettement dans les projets de l'équipe. L'investissement dans les contextes urbains des pays développés marque ainsi une évolution. Cependant, compte tenu des enjeux de société liés à la question de l'alimentation dans les villes et à l'histoire de l'agriculture urbaine dans les pays en transition démographique et urbaine, il paraîtrait utile de ne pas délaisser ce champ de recherches et d'expertises.

Le thème de la pauvreté et de la précarité alimentaire se retrouve cependant dans le profil actuel de l'équipe à travers l'émergence de nouvelles thématiques ou coopérations de recherche, notamment internationales, relatives à l'alimentation des populations en situation de fragilité socioéconomique. Ces approches, développées dans des pays du sud de l'Europe, pourraient permettre d'établir un lien entre les recherches antérieurement conduites dans les villes du sud et les problématiques aujourd'hui explorées dans des villes des pays développés.

Il est observé que la thématique de l'animal ou de l'élevage en ville n'est pas abordée.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe participe à de nombreux réseaux et programmes de recherche parmi lesquels le Domaine d'intérêt majeur en Agrosociétés, écologie des territoires et alimentation (DIM ASTREA) de la région Île de France, l'ANR Systerra ISARD sur le recyclage des déchets agricoles, le projet JASSUR (jardins associatifs urbains) de l'ANR Villes et bâtiments durables jusqu'en 2016.

Sur le plan international, la transformation du Groupe de travail Agricultures de proximité en Équipe Agricultures urbaines donne de la visibilité à cette orientation de recherche spécifique et déjà bien identifiée. Les recherches sur l'agriculture urbaine apparaissent, en effet, très en pointe en particulier au Canada, aux États-Unis, mais aussi dans des pôles européens de recherche aux Pays Bas ou en Allemagne.

La mise en réseau et la coopération internationale avec ces équipes déjà constituées internationalement constitue une priorité nettement affichée et déjà en partie réalisée. Avec le Canada, notamment Montréal, une co-tutelle de thèse et la mise en place de l'édition commune d'une collection d'ouvrages (Montréal, Toronto) témoignent d'une coopération déjà engagée. Des recherches communes apparaissent possibles avec l'Allemagne concernant l'agriculture sur le bâti et sont à l'étude avec les Pays Bas. En ce qui concerne l'Espagne ou la Grèce, les coopérations envisagées restent à construire.

On notera aussi la participation de membres de l'équipe au Réseau européen COST sur les Jardins urbains.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La thématique de l'agriculture urbaine se distingue par son fort enjeu de société qui suscite un intérêt de la part des collectivités territoriales sur le plan de l'urbanisme. De nombreuses consultations et participations à des manifestations ouvertes à un large public ont permis de conférer une notoriété à l'équipe auprès des acteurs publics de l'aménagement urbain et de répondre à une demande croissante de conseil.

A l'interface d'une démarche strictement scientifique et d'une démarche pilote à caractère plutôt démonstratif, le projet Toits productifs parisiens, porté par l'équipe, revêt une forte visibilité médiatique et pourrait donner l'occasion d'approfondir la dimension urbanisme encore peu présente dans l'équipe, mais dont l'affirmation est souhaitée.

Compte tenu des sollicitations croissantes dont l'équipe pourrait faire l'objet, on peut toutefois se demander si elle sera en capacité de maintenir les objectifs ambitieux qu'elle s'assigne tant en matière de publications que d'accompagnement des acteurs de terrain et d'internationalisation, sans risque de dispersion.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Considérant la taille de l'équipe et sa nouveauté dans le dispositif, la gouvernance en est simplifiée et facilitée par le dynamisme de la responsable d'équipe et l'enthousiasme des nouveaux défis.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe participe à des formations, notamment une spécialité en Environnement, développement, territoires et sociétés au sein d'un parcours de la formation de Master en Sciences et techniques du vivant et de l'environnement (STVE). Elle a également pris part au montage d'une nouvelle spécialité en Ingénierie des espaces végétalisés dans la ville (AgroParisTech) en 2013.

La dimension de la formation n'apparaît toutefois pas fortement soulignée dans le projet de l'équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Basée sur la consolidation de l'existant et avec une vision claire et argumentée des ressources disponibles, la dynamique de l'équipe est manifeste et se concrétise dans un excellent projet.

L'équipe se rattache au concept de territoire, central pour le Département SAD de l'INRA en général et pour l'unité SAD-APT en particulier, par sa référence à l'environnement urbain. Ses orientations de recherche sont soutenues par l'unité dans son ensemble ainsi que par les tutelles. L'unité a retenu pour le prochain contrat le thème de l'agriculture urbaine comme un axe transversal pour l'ensemble. L'équipe a ainsi bénéficié d'un recrutement en 2013 (spécialisé en bioclimatologie).

La stratégie de l'équipe, outre le renforcement de son positionnement international et l'affirmation d'une position de référence auprès des collectivités locales, repose essentiellement sur son investissement et son inscription dans le Labex BASC (Biodiversité, Agroécosystèmes, Sociétés, Climat) à Saclay. Cet élément apparaît central dans la structuration des prochaines années de travail de l'équipe, qui se positionne ainsi pleinement dans les reconfigurations aussi bien thématiques que géographiques de SAD-APT et d'AgroParisTech.

Conclusion

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Une thématique à fort enjeu de société qui suscite un réel intérêt de la part des collectivités territoriales sur plan de l'urbanisme. Cela confère une notoriété à l'équipe auprès des acteurs publics de l'aménagement urbain et une demande de conseil.

La transformation du Groupe de travail Agricultures de proximité en Équipe Agricultures urbaines donne de la visibilité à cette orientation de recherche spécifique, en particulier sur le plan international où la thématique est déjà bien affirmée (ex : Canada). La mise en place de l'édition commune d'une collection sur ce thème avec le Canada (Montréal) en témoigne.



Portage d'un projet pilote (Toits productifs parisiens) à forte visibilité, y compris médiatique, et projet transversal au sein du Labex BASC (Biodiversité, Agroécosystèmes, Sociétés, Changement global).

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

Le faible effectif de chercheurs à titre principal dans l'équipe (4, dont seulement deux habilités?), malgré un recrutement annoncé pour fin 2013. L'équipe est largement composée de chercheurs associés provenant d'autres équipes (5, dont deux habilités PR) et de doctorants et post doctorants (5).

▪ **Recommandations :**

L'agriculture urbaine est une discipline émergente sur laquelle l'équipe a une position forte et pionnière. La transition de l'enthousiasme pionnier à un régime plus classique où les ressources pourraient être plus limitées est à anticiper.



Équipe 3: CONCEPTS

Nom du responsable: M^{me} Muriel TICHIT & M^{me} Véronique SOUCHERE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	8 (7)	9 (8)
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	2
N6 :Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	21 (20)	20 (19)

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	7	
Thèses soutenues	14	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	7

• Appréciations détaillées

L'équipe CONCEPTS (Concilier environnement et production dans les territoires agricoles et les supply chains) a été créée au printemps 2008 et compte 22,5 ETP qui se répartissent sur trois compétences : agronomie/agroécologie (43 %), sciences animales/écologie (29 %) et sciences sociales (28 %). Son champ scientifique est la conciliation production/environnement avec trois points de vue : (1) vision multicritères et multi-échelles, (2) stratégies des entreprises et des acteurs et conséquences sur l'organisation des territoires et des filières, (3) exploration de nouvelles organisations. L'accent est mis sur les outils et les méthodes combinant dispositifs *in situ* et modélisation. L'équipe est bien identifiée dans la montée en puissance de l'agroécologie.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique est excellente avec une moyenne annuelle de 1,6 ACL. La qualité des publications est en progression avec 61 % des publications classées comme excellentes voire exceptionnelles. Ces articles concernent majoritairement la modélisation, la gestion et l'écologie. Une certaine hétérogénéité est observée entre les chercheurs, laquelle peut s'expliquer par des départs en retraite ou des statuts d'enseignants-chercheurs. Une marge d'amélioration existe pour les thématiques autour des sciences animales et de la zootechnie. La participation à de articles et des ouvrages scientifiques est aussi soutenue.

Deux HDR ont été soutenues pendant la période.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'attractivité académique est manifeste avec la participation à 17 projets dont 60 % ANR. Dans 4 projets, l'équipe CONCEPTS assure la coordination générale. Les collaborations concernent surtout la modélisation et la biodiversité et le niveau national (CNRS, IRSTEA, ...). Au niveau international, les collaborations sont avec des institutions de référence comme Wageningen (aboutissant à un projet européen commun) et Göttingen. Cinq post-doctorants ont partagé la vie de l'équipe pendant la période.

L'équipe a été centrale dans l'émergence du Labex Basc en prenant en charge le projet n°3 « Enhancing and managing biodiversity in agroecosystems for sustainable socio-ecological systems ». Des membres de l'équipe coordonnent aussi l'animation du Métaprogramme Smach et de l'ERA-Net Ruragri. L'ensemble de ces éléments démontrent l'attractivité de l'équipe à l'international et son rôle de leader au niveau national.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est surtout représentée par la contribution à trois expertises et deux études sur des thèmes liés à la biodiversité et à la coexistence OGM/non OGM. Des projets ont aussi été réalisés avec des partenaires non académiques comme le CETIOM, le GIS Elevage Demain et les Chambres d'agriculture conduisant notamment à une thèse et à un postdoc. Les membres de l'équipe participent également à une dizaine d'instances d'organismes. Peu de travaux se font directement avec les agriculteurs ou les éleveurs.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La vie de l'équipe est peu décrite mais au vu des résultats et de la progression au cours de la période évaluée, on peut considérer la gouvernance comme efficace. L'organisation en trois axes a peut-être conduit à une séparation artificielle en sous-équipes. Si agronomie comme zootechnie sont bien en interactions avec l'écologie et l'appréhension de la biodiversité, on notera le peu d'interaction entre agronomie d'une part et sciences animales d'autre part, interactions pertinentes pour l'approche des systèmes et la conciliation entre production et environnement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication dans la formation par la recherche est exceptionnelle. Quinze thèses de doctorat ont été défendues dont deux ont été primées. L'intérêt porté par l'équipe à la formation en général peut s'expliquer par la forte proportion d'enseignants-chercheurs. L'implication dans l'encadrement de thèses ne s'est pas fait au détriment de la production scientifique et de l'attractivité. Plusieurs membres de l'équipe sont aussi intensément impliqués dans les masters AgroParisTech, dans l'organisation de séminaires de l'école doctorale et dans des écoles chercheurs.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet présenté est extrêmement convaincant avec une vraie intention de pluridisciplinarité, et notamment la correction des défauts d'interdisciplinarité entre disciplines de production par de nouveaux regroupements. Le projet est apparu au comité d'experts comme équilibré et faisable avec les ressources disponibles. L'évolution de la place des SHS est bien prise en compte. Un des enjeux sera de pérenniser les liens avec les économistes de gestion.



Conclusion

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

- Une thématique de recherche originale et essentielle, cohérente et très méthodologique (donc ouvrant à de nombreuses recherches comme applications). Un questionnement organisé de manière cohérente autour de 3 axes complémentaires ;
- Un très bon volume de publication (production scientifique / ETP / an = 1,6) et de très bon niveau (international) traduisant le dynamisme de l'équipe et son rayonnement international ;
- Une bonne implication dans la recherche en réseau au niveau national (nombreux projets ANR dont 4 projets portés et 7 avec responsabilités de WP) et au niveau international (programme européen, collaboration avec le WUR (Wageningen Universiteit en Researchcentrum) ;
- Une excellente implication dans la formation par la recherche (15 thèses soutenues dont 2 distinguées). Une bonne implication dans la formation en général, sans doute en raison de la forte proportion d'enseignants-chercheurs dans l'unité ;
- La complémentarité entre l'acquisition de données « terrain », l'utilisation de données issues d'observatoires nationaux et la recherche in silico ;
- L'aboutissement des recherches en logiciels, outils et modèles d'aide à la décision en agronomie.

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

- Un déséquilibre en termes de finalisation des outils entre les disciplines biotechniques (agronomie et zootechnie). En d'autres termes, sans doute pour des raisons historiques, les aides à la décision proposées concernent essentiellement les techniques culturales et/ou la qualité du sol. On peut penser que le recrutement récent de zootechniciens permettra d'améliorer ce point ;
- Une thématique sur les services éco-systémiques affichée dans le projet. Il reste cependant assez difficile de savoir qui porte cette thématique au sein de l'équipe ;
- Un déséquilibre au sein de l'équipe entre les sciences biotechniques et les sciences de gestion (composé uniquement de 2 CR, dont un jeune CR2 recruté cette année et qui rédige l'un des faits marquants de l'unité !!). Le DR1 en économie, travaillant principalement pour la DG INRA (DARESE) ;
- Un déséquilibre apparent concernant la discipline des thèses soutenues. La collaboration entre L'UMR INRA-AgroParisTech MoSARet CONCEPTS a bénéficié de la proximité géographique et thématique avec MoSAR. La direction des 2 thèses en zootechnie a été assurée par MoSAR et la codirection par l'équipe CONCEPTS. Un rééquilibrage serait bienvenu.

▪ **Recommandations**

CONCEPTS s'est construit sur des terrains assez spécifiques, l'élargissement à d'autres territoires pourrait être une forme de validation des méthodologies développées par l'équipe.

Une attention particulière devra être réservée au maintien et au renforcement de compétence en économie.

Équipe 4: Proximités

Nom du responsable: M. André TORRE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14 (13,5)	14 (13,5)
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	26 (25,5)	22 (21,5)

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	6	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe porte le paradigme de l'économie des proximités, pour lequel elle est reconnue à l'échelle nationale et internationale. Dans ce cadre elle est aujourd'hui une référence dans l'analyse des conflits d'usage qu'elle interprète comme une forme du débat public contribuant à la gouvernance territoriale. La question de la proximité géographique et organisationnelle est également très présente dans l'analyse de l'organisation et des performances des filières dans l'alimentation des villes que ce soient les filières longues ou les circuits courts. Les recherches sur le paysage étaient très liées au projet de fusion avec le LAREP, laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure

de Paysage, et sont aujourd'hui en retrait. Elles se concentrent sur la thématique de la « nature urbaine ». L'analyse des normes en matière de biodiversité et de leur impact sur la gouvernance paraît moins ancrée dans le paradigme de la proximité. Elle est portée en particulier par les sociologues ex-MONA qui ont rejoint PROXIMITES au cours de ce quadriennat. Les références à l'urbain et au péri-urbain restent très présentes au moins dans les trois premiers axes, et ceci après le départ des chercheurs d'Agriculture urbaine.

Le niveau de publications est élevé que ce soit en termes quantitatifs (plus de 2 ACL /ETPC/an) que qualitatif avec un nombre significatif de publications dans des revues internationales de rang A. Avec l'arrivée des chercheurs en provenance de MONA, l'équipe a maintenant un fort caractère pluridisciplinaire en Sciences Sociales autour de l'économie et de la sociologie. Toutefois, cette pluridisciplinarité ne s'est pas traduite par une quantité importante de publications communes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au plan national, les collaborations scientifiques sont nombreuses, au sein du labex BASC notamment, mais également avec des équipes en région partageant les mêmes thématiques de recherche. L'équipe gère par ailleurs au plan national le programme PSDR (Pour et Sur le Développement Régional), ce qui connote son rôle central dans la réflexion sur le développement régional. Elle est également présente dans les associations nationales comme par exemple la société française de sociologie rurale.

Le rayonnement international de l'équipe est particulièrement important. Non seulement elle dirige des publications dans des revues internationales, elle pilote un projet européen, elle a organisé un workshop et un colloque internationaux mais elle occupe des positions importantes dans les sociétés savantes internationales en sciences régionales (vice-présidence de l'ERSA, European Regional Science Association ; organisation du workshop avec l'appui de la RSAI, Regional Science Association International), réseaux par nature pluridisciplinaires.

L'équipe entretient des relations suivies avec des universités européennes (Porto, Exeter,...) autour de l'accueil de doctorants ou l'envoi de chercheurs seniors en accueil. Il faut par ailleurs noter le développement de la coopération avec plusieurs universités brésiliennes autour de thèses et de l'accueil de chercheurs brésiliens au sein de l'équipe. De même plusieurs doctorants pakistanais de l'université du Sind sont également accueillis. L'orientation du rayonnement et de l'attractivité vers des terrains situés dans des pays émergents s'est renforcée tout au long du quadriennat et semble aujourd'hui un axe structurant de l'équipe.

Par ailleurs deux thèses soutenues dans l'équipe ont reçu un prix de thèse et deux membres de l'équipe ont également été distingués par des prix (Institut de l'épargne immobilière et foncière, Association pour la recherche en économie agroalimentaire). L'équipe assure aussi la direction du comité éditorial de deux revues francophones importantes dans le domaine des sciences régionales (la RERU, Revue d'Économie Régionale et Urbaine et GES, Géographie, Économie, Société).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement socio-économique et culturel s'est manifestée d'abord par l'organisation de colloques ouverts principalement à des décideurs locaux et des collectivités territoriales (sur les circuits courts et la gouvernance alimentaire des régions urbaines notamment). L'activité de gestion du programme PSDR peut également rentrer dans ce mouvement puisque le programme est géré avec les régions et porte sur des recherches en partenariat avec des acteurs locaux. Une chercheuse de l'équipe a également été à l'origine du concours des prairies fleuries du Ministère de l'agriculture.

Les membres de l'équipe président ou participent à plusieurs comités mis en place par les ministères de l'Agriculture, des ministères en charge de l'aménagement. Ils sont également présents dans des instances en charge des questions d'environnement et de biodiversité (Natura 2000, conseil scientifique de réserves de biosphère,...), ou évaluent des projets pour les régions ou les départements.

Signalons à l'international la participation à un programme pilote régional de l'IRD en Amazonie. Il ne semble pas qu'il y ait d'autres activités d'expertise à l'international.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La taille de l'équipe justifie une certaine formalisation de l'organisation interne avec l'existence d'un comité exécutif de 9 membres représentatifs des différentes disciplines et un séminaire interne régulier qui se tient à Ivry, c'est-à-dire sur le site où se regroupent les sociologues ex-MONA nouvellement entrés dans l'équipe, ce qui manifeste

une volonté de faire vivre la pluridisciplinarité. L'éclatement sur deux sites reste néanmoins un inconvénient pour le fonctionnement de l'équipe dans la mesure où il correspond aussi à un éclatement disciplinaire.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Sur l'ensemble des 29 thèses soutenues au cours du quadriennal, 8 thèses ont été dirigées ou codirigées par des membres de l'équipe proximités, un chiffre correspondant à la taille de l'équipe. Deux d'entre elles ont obtenu un prix de thèse. Cinq sont actuellement en cours. L'équipe assure aussi la responsabilité d'un parcours du M2EDTS d'AgroParisTech. Il a assuré aussi la conception et la direction de deux modules d'enseignement sur la question de l'analyse des conflits à AgroParis Tech et à Bordeaux Agrosup. L'effort de participation est donc important, même s'il paraît concerner surtout un axe, dominé par une discipline, l'économie.

Toutefois l'équipe ne compte actuellement que deux titulaires d'HDR, un en sociologie et un en économie, ce qui paraît faible pour maintenir l'effort de direction de thèse, même en comptant les codirections par des non-HDR. Apparemment aucune HDR d'un membre de l'équipe n'a été soutenue pendant le quadriennal. Par ailleurs il ne semble pas qu'il y ait d'efforts spécifiques au niveau de l'équipe pour l'insertion des docteurs.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie à 5 ans de l'équipe consiste à recentrer l'ensemble de ses axes autour de la question des processus de gouvernance multi-niveaux qui constitue ainsi un ancrage commun. Sur cette base, elle maintient toutefois sa structuration actuelle en axes, même si elle prend acte de la disparition programmée de l'axe paysage tout en entendant maintenir le questionnement de recherche de cet axe dans d'autres axes. Elle affirme sa volonté d'approfondir la question des conflits d'usage et celle des filières et de l'alimentation des villes. L'axe biodiversité approfondira également son analyse des dispositifs de production et de rationalisation des connaissances sur l'environnement et la biodiversité.

On notera cependant que l'axe biodiversité développera sa coopération avec l'équipe CONCEPTS, ce qui marque son positionnement latéral par rapport aux deux autres plus centrés sur les questions de proximité. D'autre part, l'insistance des références aux régions urbaines, la mobilisation du concept de métabolisme urbain en liaison avec les conflits, la volonté de travailler sur la « nature urbaine » posent clairement la nécessité de réfléchir à la délimitation des champs thématiques respectifs de proximités et d'Agriculture urbaine.

Conclusion

- **Points faibles et risques liés au contexte**

Une thématique de recherche, l'analyse des proximités, sur laquelle elle constitue incontestablement une référence, avec des résultats reconnus notamment sur l'analyse des conflits d'usage dans les territoires ruraux et péri-urbains ;

Des références épistémologiques clairement définies autour de l'institutionnalisme en sciences politiques et en économie et des approches du territoire en géographie et économie ;

Une taille significative qui permet une réelle interdisciplinarité en sciences sociales comme en témoigne les thèses soutenues ;

Une capacité d'animation de la recherche en direction de l'extérieur (séminaires, colloques, etc.).

- **Points faibles et risques liés au contexte**

Une pyramide des âges avec une part importante des plus de 50 ans qui va poser la question de la nature des recrutements ;

La disparition des compétences biotechniques, même si apparemment des compétences extérieures peuvent être mobilisées ;

Peut-être aussi la taille qui positionne l'équipe comme « un labo dans le labo » (plus du tiers de l'effectif) et qui s'accompagne d'une relative hétérogénéité des thématiques ;

Une ambiguïté sur l'axe 4 « nature urbaine et paysage » qui paraît proche des thématiques de l'équipe agriculture urbaine (cf. précédemment), proximité que ne remet pas en cause sa disparition puisque les thématiques de la « nature urbaine » subsistent.



- **Recommandations**

Proximités renvoie à une identité scientifique forte et reconnue internationalement, bien illustrée par les axes 1 et 2. Mais l'arrivée des sociologues de MONA et de l'axe sur la biodiversité rend nécessaire un approfondissement de la réflexion sur l'identité scientifique de l'équipe. De ce point de vue, la référence à la « gouvernance multi-niveaux » peut paraître un peu trop générale. De même une réflexion sur le recouvrement partiel du champ avec agriculture urbaine serait utile. Cette réflexion nécessaire sur l'identité de l'équipe est en lien avec la question du renouvellement, elle-même en lien avec l'évolution de la pyramide des âges.

La montée des terrains au sud émergent semble ne pas être le produit d'un effet d'opportunité mais une tendance affirmée. Cela paraît parfaitement cohérent au niveau scientifique (notamment en référence au poids de l'urbanisation, au poids croissant des classes moyennes et aux nouveaux rapports avec la ruralité dans ces pays) mais cela implique pour l'équipe d'intégrer de nouveaux réseaux plus orientés vers ces terrains et de mobiliser des compétences spécifiques.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 14 Janvier 2014

Fin : Mardi 14 Janvier 2014

Lieu de la visite

Institution : AgroParisTech - Site Claude Bernard - Salle Delage

Adresse : 16 rue Claude Bernard, 75005 Paris

Programme de la visite

Lundi 13 janvier 2014, 20h repas de travail

Participants : membres du comité d'experts, Délégué Scientifique AERES (DS)

Mardi 14 janvier 2014

08:15	Accueil
8:30	Huis clos - Présentation de l'AERES au comité d'experts par le DS
9:00	Présentation du comité d'experts et Présentation de l'AERES par le DS
9:15	Présentation du bilan et du projet de l'unité, M. François LEGER & M. Emmanuel RAYNAUD
9:50	Présentation Scientifique équipe AIDDA - M ^{me} Catherine LAURENT
10:20	Présentation Scientifique équipe Concepts - M ^{me} Muriel TICHIT
11:00	Pause
11:15	Présentation Scientifique équipe Proximités - M. André TORRE
11:55	Présentation Scientifique équipe Agricultures Urbaines - M ^{me} Christine AUBRY
12:25	Discussion générale
12:55	Buffet / discussion
14:00	Huis clos du comité d'experts
14:30	Rencontre avec les deux tutelles
14:55	Rencontre avec les chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs titulaires
	Rencontre avec les ITA "appui à la recherche" titulaires et CDD
	Rencontre avec les docs, post-docs et CDD "recherche"
15:40	Rencontre avec le représentant de l'école doctorale
15:55	Rencontre avec le directeur et le sous-directeur de l'unité
16:25	Réunion du comité d'experts à huis clos
18:25	Fin de la visite



6 • Observations générales des tutelles

INRA

UMR SAD-APT

16 rue Claude Bernard

75231 Paris CEDEX 05

Tél : + 33 1 (0)1 44 08 72 38

Tél : + 33 1 (0)1 44 08 16 97

Fax : +33.1 (0)1 44 08 16 57

Référence : Rapport d'évaluation AERES S2PUR150007826 – Sciences pour l'action et le développement - Activités, produits, territoires (SAD-APT) - 0753465J

Réponse de l'UMR 1048 SADAPT (AgroParisTech, INRA SAD, INRA SAE2) au rapport d'évaluation du comité de visite AERES suite à la visite réalisée le 14 Janvier 2014

L'UMR SADAPT souhaite avant tout remercier le comité de visite de la grande attention apportée à notre évaluation. Nous le remercions également pour la teneur globalement très positive, voire élogieuse par certains aspects, de son évaluation. Le rapport qui nous est proposé rend très justement compte de notre bilan, de nos progrès, et apporte sur notre projet un regard aiguisé et un diagnostic réaliste. Il confirme la validité des orientations scientifiques qui ont été faites et qui structureront notre activité future. L'analyse effectuée ainsi que les recommandations qui en découlent nous seront tout à fait profitables.

Nous ne reviendrons pas sur l'appréciation des points forts identifiés, ils sont nombreux. Concernant les points à améliorer ou points de vigilances au niveau de l'UMR, nous retenons en particulier les points suivants :

- Le comité de visite signal l'absence de projet commun ainsi que l'opportunité de ré-investir le « niveau » unité en termes d'animation scientifique (en particulier dans la perspective d'une intégration au sein de l'université Paris Saclay). En préambule, il nous semble nécessaire de souligner que la faible animation scientifique inter-équipes ne signifie pas l'absence d'interactions entre ces équipes. Il existe ainsi des collaborations bien réelles autour d'encadrement d'étudiants (en master et en thèse) et de participation commune à des projets / contrats de recherche. La structuration de ces interactions reste cependant assez informelle et décentralisée, ce qui grève la mise en visibilité. Le constat fait par le comité de visite est de ce fait parfaitement pertinent. La nouvelle équipe de direction aura à cœur de renforcer cette animation inter-équipes, notamment au travers d'une structuration plus poussée permettant l'émergence de nouvelles transversalités à travailler au niveau du « collectif unité ». Les différents projets des équipes font apparaître des thématiques transversales à la fois scientifiquement pertinentes et utiles pour alimenter des enjeux sociétaux forts comme par exemple la recomposition du conseil agricole, la territorialisation et l'écologisation croissante à la fois des pratiques au sein des filières et des politiques publiques, l'alimentation des villes et ses conséquences en termes d'occupation des sols,.... La mise

en place d'une animation scientifique au niveau de l'UMR permettant de mieux identifier et exploiter les synergies inter-équipes commencera en Septembre 2014.

- Le comité souligne, en lien direct avec la question de la stratégie d'unité, l'importance de la « perspective » Saclay dans notre environnement institutionnel local et nous incite à réfléchir à ses implications. Cette perspective est source d'inquiétudes quant aux incertitudes qu'elle engendre (incertitude sur le projet immobilier, sur la date du déménagement, sur la construction de l'offre de recherche et d'enseignement,...). Le comité de visite nous incite à transformer cette incertitude en éléments positifs pour la construction d'un projet collectif. Il nous semble nécessaire de rappeler ici que notre unité est d'ores et déjà très fortement impliquée, dans le labex BASC comme nous l'avons signalé dans le rapport et à l'oral, mais aussi dans la construction des "schools" qui structureront dès la rentrée 2015 l'offre d'enseignement de l'université Paris-Saclay. Néanmoins, compte tenu des divergences sur ce futur encore incertain qui se manifestent au sein même de l'unité, nous devons en effet instruire, le plus sereinement possible la question de l'intégration de SADAPT et de ses équipes dans ce nouveau dispositif, tout en sachant que l'identification d'un positionnement stratégique collectivement partagé ne sera pas nécessairement chose aisée. La recommandation de la commission d'élaborer différents scénarios d'évolution de l'unité afin de les mettre ensuite en débat nous paraît dès lors très pertinente et guidera notre feuille de route.
- En termes de rayonnement et d'attractivité académique, le comité souligne notre reconnaissance au niveau national mais questionne notre reconnaissance à une échelle Européenne. Nous souhaitons relativiser cette appréciation. Les équipes AIDDA, Concepts et Proximités sont impliquées dans plusieurs projets européens (3 projets). D'autres sont en préparation, dans le cadre H2020. L'équipe agricultures Urbaines engage des contacts avec des équipes européennes (Allemagne, Espagne, Grèce ; réseau COST UAG) qui devraient déboucher à moyen terme sur un ou des projets européens. Il est cependant exact que notre contribution à l'espace Européen de la recherche mériterait d'être mieux présenté et valorisé y compris dans nos procédures d'animation internes.
- La commission nous propose aussi de prendre en compte plus systématiquement l'impact sociétal de nos recherches ou de mieux expliciter nos partenariats avec des acteurs de la société civile. La liste de nos interactions avec les partenaires non académiques était trop longue pour en faire une recension exhaustive et nous n'avons sans doute pas su restituer fidèlement cet aspect de notre activité dans notre rapport. Nous souhaitons souligner, et cela a peut être été trop peu explicité dans notre rapport, à la fois la diversité des partenaires avec lesquels nous sommes en interactions ainsi que la nature de ces interactions. D'une part, au niveau de l'UMR, les différentes thématiques portées par les équipes ont, il nous semble, pris acte de la diversité des porteurs d'enjeux autour de l'évolution de l'agriculture et des filières agroalimentaires. Sans perdre de vue les acteurs des filières (amont et aval) et/ou leurs représentants, nous sommes aussi en relations avec de nombreux acteurs extérieurs aux filières mais ayant un intérêt sur les dynamiques en cours (associations de consommateurs, associations environnementalistes, ...). D'autre part, la nature de nos thématiques et de nos postures méthodologiques permet à la fois de suggérer des recommandations aux acteurs institutionnels (par

exemple, mais pas uniquement, en termes de politiques publiques), mais aussi d'être sensibles aux « flux ascendants » provenant des acteurs du terrain à l'origine de nouvelles questions de recherche.

Concernant les recommandations aux différentes équipes composant l'UMR :

- L'équipe *AGRICULTURES URBAINES* remercie vivement la Commission pour ses encouragements. L'éclaircissement des interactions thématiques avec l'équipe Proximités est en cours, notamment à travers les liens entre gouvernance alimentaire et agricultures dans les aires urbaines (construction d'un projet PSDR Ile-de-France, échanges sur l'approvisionnement local de cantines scolaires). L'importance de maintenir une activité scientifique au Sud est bien perçue mais sa mise en œuvre suppose des partenariats forts dans les pays concernés, parfois longs à construire ou difficiles à entretenir. L'élevage urbain (pays du nord) est aujourd'hui abordée sous le seul angle des rôles territoriaux des élevages multifonctionnels urbains (éco-pastoralisme) mais nous n'avons malheureusement pas les moyens humains (internes ou en association) de traiter plus à fond des pratiques ou des questions sanitaires. Concernant notre participation à la formation, nous en avons probablement donné une image trop limitée par rapport à l'engagement réel et fort des membres de l'équipe, au sein d'AgroParisTech (co-responsabilité de la nouvelle dominante IE2V, Unité de Valeur longue de 2^{ème} année) et en dehors (interactions fortes avec les enseignements de masters des universités dont sont issues nos partenaires et avec l'ENSP). Enfin, nous sollicitons de divers côtés (AgroParisTech, obtenu en 2013 ; INRA départements ; demain Métaprogrammes ?) le renforcement en ressources humaines permanentes, mais devons faire face comme d'autres aux limitations prévisibles des postes possibles. Notre politique de mise en réseau, pour des raisons disciplinaires et aussi institutionnelles, doit donc à nos yeux se poursuivre.
- Les membres d'*AIDDA* remercient la commission d'évaluation de son analyse et de ses encouragements. Les messages concernant les capacités d'encadrement et la taille de l'équipe ont été entendus : P. Labarthe s'est engagé dans une démarche de soutenance d'HDR et nous avons déposé une demande de poste pour compléter les compétences de l'équipe. Certaines interrogations des évaluateurs sont dues à des imprécisions dans notre rapport. Ainsi concernant l'"absence de thèse soutenue", notons que G.David a co-encadré avec C. Aubry la thèse de C. Petit soutenue en Avril 2013. Mais surtout concernant les rapports avec les agriculteurs et les représentants de la profession les recherches menées par l'équipe sur les transformations des politiques de conseil agricole donnent lieu à de nombreux échanges avec des professionnels du développement agricole, dans diverses instances auxquelles nous participons (par exemple conseil scientifique des ONVAR [impliqué dans la coordination du financement du conseil agricole en France], le groupe de travail sur les systèmes de connaissances du SCAR...) ou dans des rencontres que nous suscitons (organisation à Paris au Ministère de l'agriculture d'un atelier de restitution des résultats du programme européen ProAkis sur les transformations du conseil agricole dans les pays du Sud de l'Europe).
- Parmi les appréciations et les points forts signalés par le comité de visite, l'équipe *CONCEPTS* a retenu qu'elle a été très bien identifiée dans la montée en puissance de l'agroécologie. Le comité a également souligné son rôle central dans l'émergence du Labex BASC via la prise en charge du projet n°3, la qualité de ses publications et notamment leur progression, son implication exceptionnelle dans la formation par la recherche et un projet convaincant avec une vraie intention de pluridisciplinarité. Concernant les points à améliorer ou points de vigilances, l'équipe *CONCEPTS* a retenu en particulier le déséquilibre en termes de

finalisation des outils ou de thèses soutenues dans le domaine de l'élevage mais nous pensons, tout comme le comité de visite, que les recrutements récents de zootechniciens permettront effectivement d'améliorer ces points.

- L'équipe *PROXIMITES* remercie les rapporteurs pour la teneur très positive du rapport, qui nous encourage à aller de l'avant et à poursuivre la structuration en cours de nos recherches, pour une équipe composée pour l'essentiel de nouveaux arrivants. Nous désirons également apporter deux compléments rapides aux remarques formulées dans le rapport. La première remarque a trait aux notions qui sont mobilisées au cœur de notre approche. Il s'agit avant tout des notions de gouvernance (territoriale et multi-niveaux), et de proximités (géographique et organisée). L'accord autour de ces termes clés doit nous permettre de poursuivre notre chemin et de construire ensemble notre projet futur ; elles ont trait en effet à la fois aux différents niveaux d'organisation spatiale et à leur articulation d'une part, ainsi qu'à la mise en relation des espaces des flux et des lieux d'autre part. Sur cette base, acceptée par tous, nous pouvons aborder et traiter les problématiques de nos trois axes resserrés. Ainsi, la question de la biodiversité, liée à l'arrivée des ex-Mona et d'autres sociologues dans notre équipe et validée par les Conseils scientifiques de nos départements, est avant tout un domaine d'application pour nous, auquel s'applique à la fois la recherche du lien aux territoires et de la problématique des différents niveaux de l'action publique. Notre deuxième remarque est liée à la pyramide des âges des titulaires, qui nous est particulièrement défavorable (+ 50 ans de moyenne) étant donné l'absence réitérée de recrutement et l'arrivée permanente de personnes déjà expérimentées, ce qui ne contribue pas à faciliter la cohérence de nos problématiques. Nous y pallions en partie par le recrutement et le suivi attentif de post docs et surtout de doctorants, pour lesquels nous sommes très regardants et plutôt performants. N'étant pas en mesure de les recruter en interne, nous les formons avec succès pour les rendre recrutables par d'autres organismes de recherche ou professionnels. Nos quatre derniers doctorants ont ainsi été recrutés comme MCF dans des Universités ou Grandes écoles françaises ou étrangères, tout en recevant des prix de thèses souvent prestigieux. Par ailleurs, et afin d'élargir nos capacités d'encadrement de jeunes chercheurs/ses, nous avons lancé un processus d'accroissement de nos qualifications en la matière, qui va prochainement conduire à la soutenance programmée de trois HDR (une dès le présent trimestre et deux dans les deux années à venir).

Paris le 25 Juin 2014

Emmanuel Raynaud
Directeur de l'UMR SADAPT
En accord avec l'ensemble des tutelles

